

Monsieur le Recteur,

Rendez-nous la démocratie politique confisquée par un gouvernement englué dans un état d'urgence permanent qui restreint toutes les libertés, au point de mettre en prison pour 3 mois un simple citoyen dont le seul crime est de vouloir continuer à sortir de chez lui librement, sans pour autant prouver qu'il met la vie d'autrui en danger et à qui il n'est pas proposé de bracelet électronique comme aux grands criminels, montrant ainsi, comme en 1914, qu'il faut des « condamnés pour l'exemple » (mais heureusement, entre temps, la peine de mort a été abolie) mais montrant aussi la complicité des magistrats dans l'exercice d'une justice d'exception.

Rendez-nous la démocratie sociale confisquée par la communication sur un pseudo dialogue social ou seule la parole du chef compte et où même les votes unanimes ne sont pas pris en considération ; avec des instances comme les CAPA et CAPN vidées de leur contenu et pourtant essentielles dans la carrière des personnels ; avec des instances vouées à disparaître car trop gênantes pour la hiérarchie, comme les CHSCT. Une démocratie tellement gênante que dans un établissement de l'académie, il est refusé à une organisation syndicale présentant une liste au CA de consulter la liste d'émargement des électeurs, décision validée par le service juridique du rectorat.

Rendez-nous la culture que vous avez confisquée sans fondement scientifique et que, de façon technocratique, vous qualifiez de non essentielle. Depuis un an, il est impossible d'assister à un concert, à une pièce de théâtre, à un spectacle de danse, d'aller au cinéma. Est-ce vraiment plus dangereux pour la population et les jeunes que de venir en classe où ils sont serrés comme un banc de harengs à 30 en collège ou 36 en lycée ? Cela ne nous fait pas rire, rendez nous notre vie sociale, rendez leur leur vie de jeunes.

Rendez nous les postes et les lits des hôpitaux publics que vous continuez à supprimer en pleine pandémie, et que vous nous demandez de compenser par des applaudissements. Vous vouliez en faire des pseudo héros, mais vous aviez oublié le sens du mot conscience professionnelle et éthique de métier parce que les fonctionnaires sont des héros du quotidien dans ce domaine, parce que les fonctionnaires font un travail exemplaire, mais peu remarqué, peu rémunéré. C'est eux qui évitent que le système ne s'écroule sous des recommandations d'officines de conseils privées, elles sans aucune éthique.

Rendez-nous les postes de professeurs et de personnels que, depuis l'élection d'Emmanuel Macron vous avez recommencé à voler à la nation que vous qualifiez pourtant d'apprenante. Dans notre académie cette année encore nous dénonçons la suppression de 84 postes d'enseignants. C'est une politique de réduction des moyens humains dont les effets délétères sur l'éducation et l'instruction de notre jeunesse se fait sentir dans toutes les enquêtes, sans jamais vous interroger sur vos erreurs passées et présentes, à tel point qu'un jeune de 2021 a une scolarité réduite de un an par rapport à un jeune de 1960.

Mais non, c'est toujours la faute des autres, une bien piètre façon d'exercer un mandat politique.